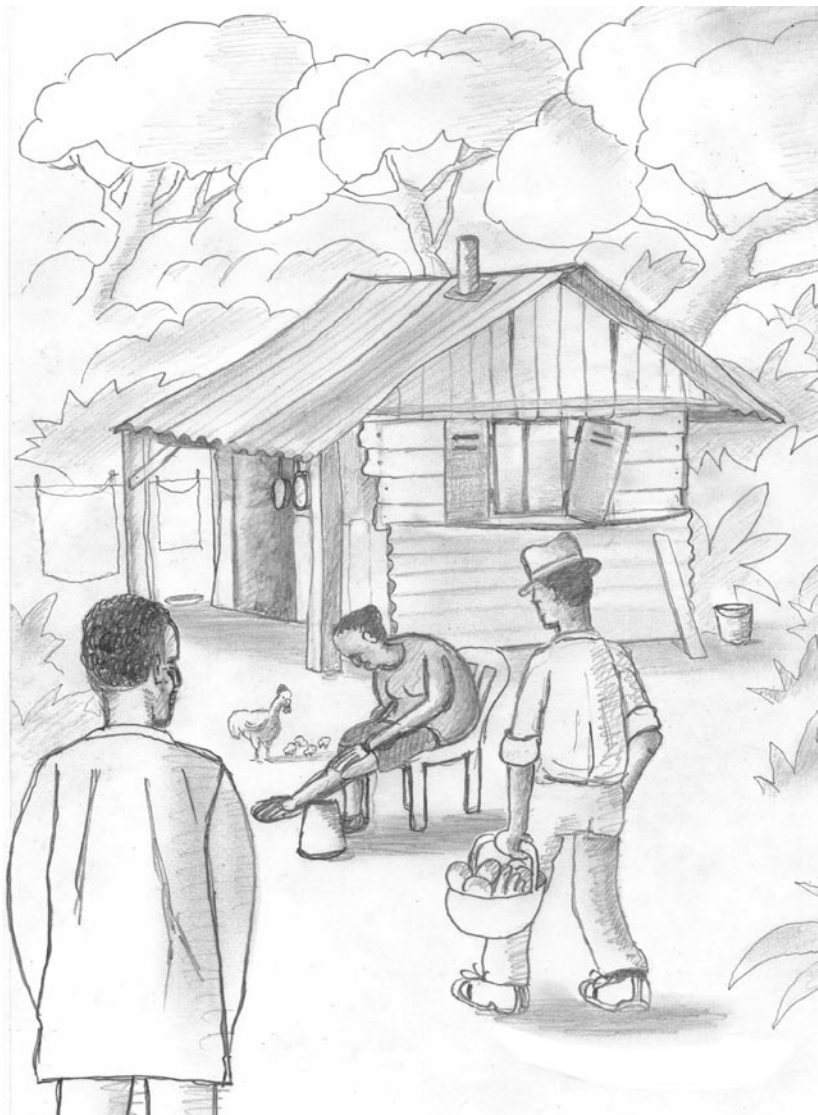


de ses rêves encombrés, avant d'aller aux toilettes. Ces yeux étaient trop proches pour que Denis puisse les supporter plus



longtemps. C'est pourquoi il regarda Thérésien et celui-ci mit fin à la pénible situation.

- C'est Denis, dit-il d'une voix toujours aussi forte, 'tit Denis, vous vous rappelez ? ...à la Maison d'Accueil !

- 'Tit Denis ? répéta-t-elle.

Son vieux corps ne parvenait plus à exprimer l'émotion, mais il semblait que son bras veuille s'avancer. Alors Denis s'approcha et crut devoir poser sa main sur la sienne, froide.

- Mes chéris ! dit-elle enfin, comme si elle venait de comprendre. Mes enfants !...

Les deux hommes se regardèrent et Thérésien posa également sa main sur la fragile épaule.

- Nous l'est là, fit-il.

Ils restèrent un instant encore, puis entrèrent dans la case. Il y avait une table en bois au milieu, et quelques étagères. Un bidon métallique découpé par le milieu servait de poubelle, il était rempli de poussière et d'horreurs.

- C'est dur d'la voir comme ça, reprit Thérésien. La nuit, elle doit pas être tranquille.

- Pourquoi ?

- A cause de Grand-mère Kal.

Denis comprit immédiatement ce que signifiait ce nom, démon de l'obscurité, bourreau des vivants.

- On l'entend donc encore ?

- Non, mais c'est elle qui croit l'entendre. Elle dit qu'elle vient pour lui faire du mal !

- Ça fait longtemps ?

- Depuis qu'elle est là.

Ils redescendirent lentement, pensifs tous les deux. Etait-ce possible qu'une femme qui avait autant travaillé, qui avait tou-